

15/2 09

Monsieur et cher collègue,

Je vous prie de vouloir
bien excuser que je ne vous ai
pas répondu plus tôt; c'est que
j'ai reçu votre lettre pendant un
voyage en Jutland, où il m'a été
impossible de trouver le temps de
vous écrire.

Quant à l'article 3 du projet
des statuts pour l'Union, j'ai eu
mes scrupules comme vous, mais
l'article de M. Couturat qui est à

présent imprimé dans Progress,
Febr. 09 p. 716 ss., et dont j'avais
lu une épreuve il y a quelque
temps, m'a fait changer d'avis,
et je crois maintenant que
~~dans~~ les circonstances actuelles
et provisoirement nous ne pouvons
pas faire mieux. Naturellement
nous espérons pouvoir réunir tous
les vrais amis de l'idée d'une
L1, et si maintenant nous ne
nous rallions pas tout à fait
à l'Akademi de l'Idiom neutral,

je crois pouvoir vous assurer
que nous regardons et regardons
toujours cette Akademi et son
œuvre avec la plus grande
sympathie. Nous lui devons
déjà beaucoup d'utiles suggestions
et je crois que nous pourrions
nous rapprocher de côté et
d'autre pour obtenir une solution
tout à fait satisfaisante. Je
serais charmé si vous vouliez
nous aider avec vos bons con-
seils dans l'Akademi que
nous allons fonder dans l'Union;
mais peut-être le temps n'est

pas encore venu pour souder
définitivement ces deux acadé-
mies.

Vous me demandez si j'ai
"disposé à vous aider à faire
fonctionner cette Académie"; mais
tout en vous remerciant de l'aimable
offre qui me semble être impliquée
dans cette question, je dois vous
dire que l'Unions me donnera
probablement tant de travail que
je ne pourrai pas accepter une
place dans votre Akademi. Mais
je vous prie de me regarder tou-
jours comme un collaborateur pour
la grande idée d'une LI, qui ne
semble se rapprocher de sa réalisation.

Votre tout dévoué

Otto Jespersen